

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article1254>

Patrick SAINT-ELOI s'engage avec les artistes de la région

- Repères - Ecouter -

Date de parution : 17 septembre 2010

Date de mise en ligne : dimanche 19 septembre 2010

Mis à jour le : dimanche 19 septembre 2010

UGTG.org

PATRICK SAINT-ELOI SâEuros"EST RAPPROCHE DES ETOILESâEuros!

par RaphaÃ« I Confiant

Samedi 18 septembre 2010 par la rÃ©daction de [Montray Kreyol](#)

On mesure lâEuros"importance dâEuros"un artiste au fait que ses Å"uvres parviennent Å toucher ceux dâEuros"entre nous qui nâEuros"ont pas la fibre artistique ou, plus exactement, qui ne portent pas dâEuros"intÃ©rÃ©t Å son domaine artistique particulier. On connaÃ©t ainsi des gens qui lisent trÃ©s peu, mais quâEuros"un livre ou deux a marquÃ© pour la vie et qui les lisent et relisent sans cesse. Il en va de mÃªme pour la musique. Il y a des gens comme moi qui nâEuros"y connaissent absolument rien, mais qui un jour, par hasard, ont entendu un son ou une voix qui les a comme tÃ©tanisÃ©s. Le jour oÃ¹ jâEuros"ai entendu pour la premiÃ¨re fois Å **Rev an mwen** Å de Patrick St-Eloi (comme celui oÃ¹ jâEuros"ai entendu Å **Siwo** Å de Jocelyne BÃ©roard), jâEuros"ai eu le sentiment de pÃ©nÃ©trer, comme par effraction, dans une dimension qui jusque lÃ mâEuros"Ã©tait inconnue, voire interdite. On ne guÃ©rit pas, en effet, de cette infirmitÃ© qui sâEuros"appelle, je crois, lâEuros"absence dâEuros"oreille musicale.

Il y avait dâEuros"abord cette profonde tendresse que St-Eloi savait imprimer Å notre langue matricielle, le crÃ©ole, laquelle, il faut bien lâEuros"avouer, marquÃ©e par les siÃ©cles de brutalitÃ© esclavagiste, en a toujours manquÃ©. QuâEuros"on le veuille ou non, le crÃ©ole fut longtemps, lâEuros"idiome de la rÃ©sistance, du cri, de lâEuros"exhortation comme dans le Å **gwo-ka** Å ou le Å **bÃ©lÃ©** Å ou, Å lâEuros"inverse, celle de la grivoiserie, de lâEuros"insouciance ou de la (feinte) gaietÃ© comme dans nos vieilles biguines du temps-longtemps. **Saint-Eloi, Joslin, MarthÃ©ly, Jacob Desvarieux** et tous ceux de **Kassav** ont permis au crÃ©ole de pÃ©nÃ©trer dans un nouveau territoire : celui de la tendresse crÃ©ole. On comprend mieux pourquoi le public fÃ©minin de St-Eloi Ã©tait si nombreux et si demandeur de ses mots qui, sans doute, rÃ©veillaient en elles ce besoin dâEuros"amour vrai quâEuros"hÃ©las, nous les hommes antillais, savons fort peu leur donner. Je lâEuros"ai compris lors dâEuros"un concert Å lâEuros"Atrium, il y a deux ans, quand jâEuros"ai vu jeunes filles, jeunes femmes et femmes dâEuros"Ã¢ge mur se lever comme un seulâEuros"homme (mÃªme la langue nous piÃ©ge) pour accompagner le zouk-lover. Chanter, se balancer, taper des mains, crier mÃªme parfois. Bien entendu, je fus incapable de me joindre Å elles et suis demeurÃ© engoncÃ© dans mon siÃ©ge.

VOULOIR-EXISTER

St-Eloi avait aussi le souci des textes bien Ã©crits, des images qui plongent dans lâEuros"imaginaire antillais, Å lâEuros"inverse de la foudrification de ses imitateurs et autres Ã©pignes qui se contentent de bÃ©ler Å *KÃ© an mwen ka fÃ© mwen mal* Å. Le mal dâEuros"amour quâEuros"il chantait nâEuros"avait rien Å voir avec les petits Å *lenbÃ©* Å ou les insignifiants Å *gwo-pwel* Å qui parsÃ©ment la vie de chacun dâEuros"entre nous et qui ne portent pas Å consÃ©quence. DerriÃ¨re la peine de cÃ©ur, il y avait dans les textes de St-Eloi, la souffrance dâEuros"un pays, la colÃ¨re sourde dâEuros"un peuple, le vouloir-exister dâEuros"une culture que le MaÃ©tre a toujours mÃ©prisÃ©e et quâEuros"il nous a malheureusement appris Å mÃ©priser Å notre tour.

Nous avons mis du temps Å le comprendre. Soyons honnÃªtes ! Beaucoup dâEuros"entre nous, surtout parmi les militants nationalistes, avons Ã©tÃ© au dÃ©part contrariÃ©s (pour ne pas dire rÃ©vulsÃ©s) par la chanson-fÃ©tiche de Kassav : Å **Zouk-la sÃ© sel mÃ©dikaman nou ni** Å. Nous Ã©tions sensibles Å la beautÃ© de cette chanson, Å son rythme extraordinaire tout en Ã©tant perplexes face au message quâEuros"il semblait transmettre : celui de la rÃ©signation. Hormis le zouk, point de salut, avions nous compris Å lâEuros"Ã©poque. Avec le temps, grÃ¢ce Å St-Eloi, Å BÃ©roard et aux autres, nous avons fini par rÃ©aliser que nous nous trompions sur toute la ligne. Cette phrase ne signifiait pas que nous devions cesser de lutter et nous complaire dans la seule musique, en lâEuros"occurrence le zouk, mais tout au contraire que ce dernier Ã©tait le remÃ©de qui nous permettrait de

retrouver l'estime de nous-mêmes. Le zouk nous donnait une force intérieure qui nous renforçait dans le combat que nous menions contre l'indignité et l'ignominie du système en place. St-Eloi nous entraînait à être nous-mêmes, à devenir nous-mêmes, c'est-à-dire Créoles, fils et filles d'un peuple mis à genoux, d'une langue et d'une culture sans cesse bafouées.

VERITE UNIVERSELLE

On comprend, là encore, pourquoi le succès de Kassav fut international et non pas simplement antillais ou hexagonal. Voir des Japonais se trémousser dans un concert alors même que leur identité est aux antipodes de la nôtre, les voir reprendre en chœur les chansons en créoles de St-Eloi et des autres, langue qu'ils ne comprennent bien entendu pas, n'est pas anodin. Tout l'univers d'art qui porte en elle la vitalité de son peuple est forcément universelle : vase chinois de l'époque des Ming, statuette congolaise, masque rituel papou, tissage amérindien, fado portugais, flamenco andalou, « Don Quichotte », le Ramayana indien, légendes scandinaves etc.

Patrick Saint-Eloi s'approche des toiles. Il vit désormais parmi ses semblables. Évidemment nous, il a laissé, une intonation, un phrasé, des vocables qui continueront longtemps, très longtemps, à nous enchanter et surtout à nous rappeler qui nous sommes à l'heure où, toute honte bue, nous nous enfouissons de manière inexorable dans cette fausse modernité qui, à terme, nous conduira à la disparition pure et simple en tant que peuple.

Raphaël Confiant

18. Septembre 2010

Source : [MONTRAY KREYOL](#)